

ÈVE

Daniel ROCHE



Éditions  Nidaroc

Daniel Roche

Ève

© Daniel Roche, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-7194-0



Cet ouvrage a reçu le Label Création humaine, qui garantit qu'il a été entièrement conçu et écrit par son auteur sans usage de l'Intelligence Artificielle.

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Première partie

I

Une voiture fonce dans la nuit.

À l'intérieur un couple silencieux... l'atmosphère est pesante...

Thomas, les mains crispées sur le volant retient son agacement, l'allure excessive témoigne de l'humeur... Près de lui, sa passagère fixe l'asphalte, indifférente à la vitesse, l'esprit alangui par la fréquence hypnotique des arbres qui défilent.

Ils quittent l'axe principal pour une route sinueuse.

À l'entrée d'un virage une accélération trop brutale déporte la berline, d'un réflexe l'homme dompte le véhicule mais, l'embardée a effrayé sa compagne, il ralentit, soucieux d'éviter une querelle...

Entre eux, après cinq ans de mariage, tous les sujets sont prétextes à disputes comme si, par un effet pervers leur relation se nourrissait de ces heurts...

Thomas y voit les conséquences néfastes de la routine conjugale, l'usure du quotidien. Ils occupent pourtant des fonctions propres à stimuler leurs vies, lui est chercheur à l'observatoire, elle, journaliste à la carrière brillante...

L'époux se rassure à l'idée qu'au sein d'un couple les brouilles sont un mal nécessaire. Il n'envie pas leurs amis, ces ménages apaisés à la passion éteinte, satisfaits d'une sérénité acquise dans l'ennui.

Ils ont consulté... le psychologue a mis en avant la différence d'âge, Ève est dix ans plus jeune, il leur a conseillé une séparation temporaire...

Thomas a refusé, ce serait une erreur... surtout ce soir...

— D'accord, notre mariage traverse une période difficile mais là je te demande vraiment de faire un effort.

— Ben voyons !

— Depuis la mise en service de « James Webb » trois responsables de recherche ont sauté.

— Ce télescope vous rend dingues !

— Tu n'imagines pas les conséquences des dernières découvertes...

— Non, mais ça a l'air de vous affoler...

— Bien pire ! en haut on panique, ils ont débarqué le directeur de l'observatoire.

— Et alors ?

— C'est l'opportunité que j'attendais... la place est pour moi mais, il me faut le soutien de Paul.

— C'est pas lui que tu trouvais gâteaux ?

— Si, mais comme astronome il reste une sommité, son avis est décisif.

Ève sourit.

— Attendre sa décision doit heurter ta fierté...

Thomas se crispe.

— Ce repas est un prétexte pour m'évaluer.

— Tu pouvais y aller seul.

— Impossible ! le vieux est un pur catho... il veut te connaître... le mariage est sacré...

La belle repousse ses mèches vers l'arrière.

— Ça promet...

— Pour lui, sortir sans son épouse est un signe d'inconstance...

- Le mot te convient bien...
- T'exagères... j'ai toujours respecté notre ménage.
- Dans l'infidélité ?...
- Erreurs sans importance...
- Évidemment...

Le silence retombe, lourd de sous-entendus...

Thomas est inquiet de la tournure que prend la discussion, il lui faut éviter la pente savonneuse des écarts conjugaux...

Le ton se fait enjôleur.

- Rappelle-toi nos premières années...
 - T'es sérieux là ?
 - Notre complicité...
 - J'y crois plus...
 - Ce soir c'est important... soignons les apparences...
 - Une triste comédie...
 - Et puis tout bigot qu'il est, Paul est aussi un homme...
- Elle le fusille du regard, le mouvement enroule ses cheveux roux.
- Pardon ! tu me demandes de lui plaire ?
 - Tu ne laisses personne indifférent.
 - Tu te sers de moi !
 - Je te trouve éblouissante...
 - Mauvais flatteur...
- Il tente de l'apaiser.
- Ce n'est qu'un dîner...

Soupir.

— J'espère qu'il a une bonne cave...

La Jaguar ronronne... Ève s'enfonce dans son siège... À l'extérieur file la campagne...

Ils empruntent un chemin, Thomas le nez sur le volant s'applique à éviter les ornières, les suspensions gémissent.

Devant la propriété un bref coup de klaxon fait office de sésame, le portail pivote, ouvre sur un jardin aux essences caractéristiques du littoral atlantique. Entre les pins on devine la maison de leurs hôtes, une forte odeur iodée et le distinct roulement du ressac la situent à courte distance de la grève.

L'astronome claque la portière, par réflexe son regard se tourne vers le ciel, chaque point lumineux lui évoque de longues heures passées à observer...

En haut du perron un spot le dévoile : il est grand, la figure virile, son costume met en valeur une taille fine et de larges épaules, à quarante ans il affiche l'assurance d'un homme convaincu de ses charmes.

Ève vient derrière, le pas déhanché, rappel des défilés qui dans un autre temps ont fait d'elle une reine. Un tailleur fendu rend hommage à ses formes, dénude ses longues jambes...

L'homme a un sourire, la beauté de sa femme attise son orgueil.

Dans l'encadrement de la porte apparaît une frêle silhouette.

— Bonsoir Léa.

— Vous voilà enfin ! on commençait à s'inquiéter.

— Navrés pour le retard, il y avait un trafic monstre sur le « périph », on a mis plus d'une heure pour sortir de Paris.

— Venez, venez, Paul est dans son bureau.

Elle s'efface pour les laisser entrer, son apparence est modeste, la jupe sous le genou, les cheveux en chignon.

Ève s'incline.

— Bonsoir Madame.

L'hôtesse les précède.

Au bout du corridor, elle toque à une porte dont l'austérité paraît un avertissement contre toute intrusion futile. Pas de réponse, elle force le barrage, ses convives suivent.

Ils se retrouvent dans un cabinet de travail au goût d'un autre siècle. La bibliothèque en est l'aménagement principal, on y voit, étagés en désordre, livres poussiéreux et globes anciens. Les murs sont couverts de croquis à l'exception d'une cloison où un étrange tableau leur dispute la place. Plus au fond, marié à une sphère armillaire, un long tube de cuivre scrute l'horizon par l'unique fenêtre.

Seul compromis avec la modernité, le téléviseur qui se voudrait discret...

Un homme est absorbé par le programme.

— Bonsoir Paul.

— Ah !... bonsoir Thomas ! t'as vu les infos ?

— Non ?

— Ce coup-ci c'est sûr, les américains confirment les images.

— Extraordinaire !

— C'est encore confus mais j'en saurai bientôt plus, Brian doit m'appeler, la NASA a réorienté Hubble.

— Ils mettent le paquet.

— Évidemment, tu te rends compte des conséquences !

Il s'avance vers la jeune femme.

— Ève bien sûr... lumineuse comme un astre, enfin on se rencontre.

Elle lui serre la main.

— Enchantée.

Il se tourne vers son épouse et commande d'une voix forte.

— Léa, champagne ! on a des choses à fêter !

Elle s'empresse...

L'astronome attrape une série de photos et les agite devant Thomas.

— La définition n'est que de quelques pixels mais c'est une preuve absolue.

— Fantastique !

Ève prend une mine boudeuse.

— Ça vous gênerait de m'expliquer ?

— Pardon, je manque à mes devoirs, approchez-vous.

Il branche une clef USB sur le côté de l'écran, l'animation 3D présente une planète en mouvement sur son orbite.

— En 2016, Batygin et Brown ont déduit par le calcul l'existence probable d'une neuvième planète aux confins de notre système solaire. Ce n'était qu'une hypothèse mathématique mais, avec la mise en service de « James Webb », on a pu la voir... Maintenant, sa présence est certaine...

Thomas trépigne d'excitation.

— C'est une découverte incroyable !

— En effet, on estime qu'elle effectue une ellipse d'au moins dix-mille ans autour du soleil, à son périhélie elle devrait approcher la Terre.

Ève ne partage pas l'euphorie.